



FESTIVAL DES 3 CONTINENTS

Cinémas d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie

21 > 28 NOVEMBRE 2017

Premiers pas vers les 3 Continents

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL de Djibril Diop Mambety

Sénégal-France-Suisse / 1998 / fiction / couleur / 45' / wolof VOSTF / à partir de 9 ans

Scénario et dialogues - Djibril Diop Mambety

Image - Jacques Besse

Son - Alioune M'Bow

Montage - Sarah Taouss-Matton

Musique - Wasis Diop

Interprètes - Lissa Baléra, Taörou M'Baye, Moussa Baldé, Oumou Samb, Dieynaba Laam, Martin N'Gom

Production - Djibril Diop-Mambety & Silvier Voser



Synopsis

Dans les rues de Dakar, Sili, une fillette très pauvre de 12 ans qui se déplace à l'aide de béquilles, demande l'aumône pour nourrir sa famille. Jusqu'au jour où, fortement bousculée par les garçons qui ont le monopole de la vente des journaux à la criée, elle décide de distribuer, elle aussi, Le Soleil, le célèbre quotidien sénégalais : ce que les garçons font, les filles aussi peuvent le faire ! Désormais elle gagnera elle-même sa vie et pourra aider sa grand-mère. Mais le petit monde des vendeurs de journaux est sans pitié et pour y arriver, elle devra se battre. Ce faisant, elle rencontrera la douleur mais également le rêve et l'amitié.

Informations autour du film

Autodidacte, Djibril Diop-Mambety est considéré comme l'un des plus grands réalisateurs africains, apprécié pour sa recherche d'un langage cinématographique africain et pour sa poésie, tout en ne perdant jamais le lien avec la réalité. Le cinéaste consacre son œuvre aux laissés-pour-compte de la société. C'est ce qu'il entreprend en 1993 avec la trilogie « Histoires de petites gens » dont il ne réalisera que deux « contes » sur trois : *Le franc* (1994) et *La petite vendeuse de soleil* (1998), dont les protagonistes sont des enfants et où l'argent est une question fondamentale. Le troisième volet, *L'apprenti voleur*, ne verra jamais le jour, suite au décès du réalisateur.

Conte moderne présenté à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes en 1999, *La petite vendeuse de soleil* met en scène une jeune héroïne d'environ douze ans (l'âge où tout est encore possible) qui cumule, selon le réalisateur, trois handicaps : elle ne peut se déplacer qu'avec des béquilles, elle est une femme et elle n'est pas méchante.

Cet « hymne au courage des enfants de la rue » (dixit Djibril Diop-Mambety) impose un personnage féminin énergique et volontaire qui inspire le respect à tous. Un film étonnamment optimiste, entre réalisme et magie...